



# Universidad Nacional de Colombia

DESTINATARIO

Monsieur  
György Lukács  
Budapest V.  
Belgrád rkp. 2.

FACULTAD DE CIENCIAS HUMANAS

DEPENDENCIA :

OFICIO No.

Día 20<sup>E</sup> Mes 1<sup>A</sup> Año 68  
Bogotá.

Cher Maître,

Tout d'abord je tiens à vous exprimer mes vifs remerciements pour l'exemplaire d' "Histoire et Conscience de classe" que vous m'avez fait parvenir par Edith et à vous faire mes excuses pour le retard avec lequel je le fais. J'ai été très touché de cette attention et je vous suis reconnaissant également de l'accueil que vous avez fait à ma femme lors de son passage à Budapest en octobre dernier.

C'est précisément en commentant cet entretien que vous avez eu l'amabilité de lui accorder mais aussi en pensant à l'intérêt certain des milieux philosophiques, littéraires et même sociologiques colombiens pour vos ouvrages qu'il nous est venu l'idée de la traduction en espagnol de votre préface à "Histoire et Conscience de classe" et complémentaiement, de l'interview ci-joint.

Toutes les questions qui composent cet interview épistolaire ne présenteront certainement pas pour vous un égal intérêt, et peut-être même aucune d'elles ne retiendrait-elle vraiment votre attention. C'est qu'elles ne sont pas le fait d'un philosophe mais simplement d'un sociologue marxiste débutant. En effet, mon initiation à la méthode et aux textes marxistes ne date guère que de trois ans environ et passe par les chemins, encombrés de fatras idéologique, de la sociologie bourgeoise. J'espère donc votre indulgence pour ce qui est des imprécisions, ou du caractère trop vaste de la problématique visée par certaines de ces questions.

Les questions sur le rôle révolutionnaire de la classe ouvrière correspondent cependant en moi à des préoccupations réelles. Celles-ci sont nées d'une enquête, réalisée il y a un peu plus d'un an, sur la classe ouvrière colombienne dont j'essaie maintenant de retracer l'histoire depuis les débuts de l'industrialisation colombienne, c.à.d. environ la décade des années trente. Je me suis heurté dans cette tâche à de nombreuses difficultés pratiques inhérentes à ce genre de recherches mais surtout à une grande difficulté théorique: cela est peut-être dû à mon encore grande ignorance de la littérature marxiste et dans ce cas, si ce n'est pas abuser de votre patience, je vous serais reconnaissant de m'indiquer les voies qui auraient déjà été tracées -mais il me semble être en ce qui concerne les problèmes de classe et de conscience de classe dans un véritable désert conceptuel où je ne trouve guère que vos chapitres d'"Histoire et conscience de classe" et certains points de repère ultérieurs comme les ouvrages de

MTA FIL. INT  
Lukács Arc'



*LeFebvre  
L'homme et le social*

Vous référeriez-vous, pour justifier cette affirmation, en particulier à l'utilisation que font Althusser et ses disciples du concept de structure? Pourriez-vous en tout cas expliciter votre pensée sur ce point?

2. En 1921, dans votre article: "Rosa Luxembourg, marxiste.", vous parliez de deux livres qui marquaient une certaine renaissance du marxisme: "L'accumulation du capital" et "L'Etat et la Révolution". Depuis deux ou trois ans on parle à nouveau d'une renaissance du marxisme. Pourriez-vous:

a) caractériser et peut-être expliquer les raisons de la décadence relative ou tout au moins du piétinement théorique qui précède cette seconde renaissance?  
b) signaler les auteurs, les écrits et les circonstances qui, selon vous, témoignent le mieux de ce renouveau de la science marxiste, et ébaucher également une explication du phénomène?

c) indiquer si, à votre avis, cette renaissance a des chances d'être aussi éphémère que celle que vous signaliez en 1921, ou si l'on peut penser au contraire que la méthode marxiste est destinée à s'imposer peu à peu en sciences humaines (ce qui suppose d'abord un vaste effort de synthèse qui porterait par exemple, sur les découvertes de Freud, et les apports, féconds également, d'un courant comme le structuralisme, et ensuite un développement plus considérable encore du marxisme dans toutes les branches des sciences de l'homme, ce qui exigerait naturellement l'effort conjoint d'un très grand nombre de chercheurs et de théoriciens marxistes.)?

3. Sans mettre en question l'importance de l'action des partis ouvriers révolutionnaires dans la création d'Etats socialistes, au cours des trente dernières années, on doit remarquer toutefois que c'est seulement dans la Révolution d'Octobre que la classe ouvrière a joué le rôle historique de premier plan qui est son "attribut de droit". Dans aucun pays d'Amérique Latine (si l'on excepte peut-être la révolution trahie des mineurs boliviens), la classe ouvrière n'a paru dans le passé ni ne semble aujourd'hui prête à assumer ce rôle d'avant-garde révolutionnaire qui, jusqu'ici, a d'ailleurs été tenu plutôt par certains secteurs du prolétariat rural. Quel sens donnez-vous à cette situation?

4. Que pensez-vous des thèses castristes (mises en forme par Régis Debray dans son essai "La révolution dans la révolution" et mises en pratique par le regretté Commandant Ernesto Guevara) et en particulier de la thèse selon laquelle:

a) ce serait des masses rurales surexploitées, du prolétariat agricole que surgirait la force principale de la Révolution en Amérique Latine, étant donné la situation relativement privilégiée de la classe ouvrière par rapport à celles-ci; et

b) le Parti Communiste élite, mais aussi reflet et émanation de la classe ouvrière, retranché sur des formes de lutte purement économistes, bureaucratisé dans la plupart des cas, cesserait d'être l'avant-garde et l'organisateur des secteurs révolutionnaires. Ce rôle reviendrait aux mouvements politiques (fronts ou armées de libération) qui mettent en pratique la forme la plus élevée de la lutte des classes: la lutte armée;

ceci à moins que les dirigeants communistes, conscients de cette sclérose progressive, ne prennent décidément la tête des combattants des maquis, les secteurs prolétaires urbains. --c.a.d. surtout la classe ouvrière-- constituant seulement une force d'appoint pour le triomphe du mouvement révolutionnaire.

MTA FIL. INT.  
Lukács Arch.



Lucien Goldmann et certains articles de Sartre. J'espère pourtant pouvoir terminer cette étude vers le mois d'octobre prochain et rentrer en Europe pour m'y consacrer à la préparation d'un doctorat dont le sujet sera en rapport avec le mouvement ouvrier latino-américain.

Ceci dit et quelque soit le sort que vous voudrez bien donner à notre questionnaire, je vous remercie par avance de l'attention que vous avez donné à cette lettre, et je vous prie de croire, cher Maître, à l'assurance de mes sentiments les plus respectueux.



Lionel Massin

Departamento de Sociologia  
(Facultad de Ciencias Humanas)  
U n i v e r s i d a d N a c i o n a l  
Bogotá

MTA FIL. INT.  
Lukács Arch.

P.S.: Pour le cas où vous auriez l'amabilité et la patience de répondre à quelques unes de ces questions, nous autoriseriez-vous également à publier vos réponses dans une parution ultérieure de la même revue "ECO" et, si vous le jugez bon, dans une revue française ou italienne ou dans toute autre revue de votre préférence ?